

ANTOINE WALTER

Éléments IV

53

Feu

DELCAFLORÉDITION



FEU

Éléments IV
Journal de huit ans - 53^e

' La vraie position de l'homme
est de penser avec ses mains. '

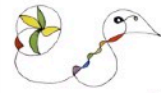
J-L Godard 1930-1922

' Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité. '

F Nietzsche 1844-1900



1870



Stamm - page 1

1870



1870



3. 2. 1900
Kunst - 1. 1. 1900

1870



1870 - 1870

1870



1870 - 1870

1870

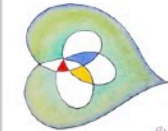


1870



1870

1870



1870

4 décembre 2022

Ce n'est pas parce qu'elle a donné son cul à son père que l'on est obligé de passer dedans ! Sinon, elle pourra se les catapulte, ses centrales nucléaires, ça ne marchera plus du tout ! Se faire exploiter comme objet de la connerie de l'Autre, n'est absolument pas raisonnable, ni confortable. Ce n'est pas que cela m'arrive, ça arrive à tout le monde !, mais c'est que j'en deviens conscient, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Il est plus facile et confortable de rester dans l'inconscient, et d'exploiter ce qui, dans tous les cas de figure, peut s'appeler la faute cachée du père !

7

N'empêche, que la peste à Thèbes finit par arriver, et ce qui s'avère être universel, le Complexe, finit par couvrir une importance capitale. Même pour Œdipe qui est dans le lit de sa mère, le con revient sur le con, et grâce à l'aveugle joueur de flûte, le mensonge tombe et la vérité devient vraie. Il est juste qu'elle est beaucoup plus cruelle que le mensonge ! Mais pour ce qui est de croire, il vaut mieux se placer du bon côté de la phrase. Depuis le big-bang, il n'y a que du trou. Le trou est fait ! Mais, *Adam, où es-tu*, ça n'est pas du trou !

10

me too, qu'y aurait-il donc à dénoncer à part l'objet de la jouissance de l'Autre ? *Do you want me* est gagnant à tous les coups. Ça vaut de mettre l'échelle à Châlons-en-Champagne et de faire marcher la choucroute. Que va penser le maire de Vougecourt, si toutes ses sources sont tariées du lisier de ses vaches et des engrais de ses champs ? 2000 m3 d'eau par jour, c'est nul, surtout descendue des Vosges et pas cher, il en faut 4000, remontés de Haute-Saône et plus cher. Et bousiller le cimetière et la dernière maison de Montcourt, avec un pressurisateur de structure éhontée, une bagatelle. Autant noyer la mouche dans le verre d'eau !

11

Il faut prendre l'habitude d'être emmerdé par des conneries qui ne sont pas à nous, et c'est particulièrement délicat. Voilà comment, quand l'État égal forclusion, Céline égal Poutine ! Et pourtant, dès qu'une femme voit que tu vois ce qui est impossible à dire, il y a comme une fleur à l'intérieur. Alors, si le jour et l'heure ne sont pas juste, c'est vous qui payerez. On ne trafique pas les quartiers de la lune. Inflationner un objet petit a équivaut à exploiter la forclusion perverse. Germaine ne peut pas justifier toutes les conneries mises sur son dos. Son objet lui revient, elle est fille de Jolimaître.

Donc elle est en train de se rendre compte que cela ne peut pas ne pas lui revenir dessus, et que c'est une affaire d'État. Voilà ce que l'on appelle le progrès ! Il n'est en effet pas nécessaire de justifier la forclusion pour en garantir la loi. La forclusion se passe de vos services. Il n'y a cependant pas de doute que je n'ai pas inventé l'intention. Elle est bien lisible et entendable dans chaque position du transfert et nul ne peut la nier, pas plus l'émetteur que le récepteur. Il reste à choisir d'obéir ou pas, ce qui se donne strictement dans une position d'analyse.

3

12

Le bordel, tant qu'il est inconscient, on s'en fout, personne n'en sait rien. Mais si un seul maillon devient conscient, on va voir le bordel, et ça va être la cata ! Voilà ce à quoi je m'attends par pure déduction. La grand-mère s'appelait Amélie Marchal, complètement bipolaire, un jour elle offrait des gâteaux, le lendemain en voulait à mort au monde entier. La maison résonnait de disputes incessantes. Le fils a bu et mangé tout son pain. Il s'est réfugié sur la Côte d'Azur, camionneur. Il fait trop froid dans la maison par moins quatre dehors. Dans la forêt j'ai commencé le nettoyage des parcelles de l'affouage.

17

Me voilà à Strasbourg dans vingt cm de neige. L'échelle était prévue le 7, elle est arrivée le 13. Le voyage fut prudent. Au col de Saales tout était blanc, et plus de réseau sur mon téléphone. J'ai mis trois jours à trouver la feinte : l'éteindre et le rallumer ! Rêvé que mon copain B a piqué deux plumes d'autruche ou branches de palmier pour les mettre dans sa cuisine, ça cause dans les pièces alentour, finalement, je prends mon manteau et m'en vais. Il vous a suffi de pervertir le père pour avoir tous les pouvoirs. Ça me turlupine !



18

Il ne s'agit pas de perdre ce qui doit être dit !
La connerie de l'Autre reste la connerie de l'Autre,
un amour de la Mort ! Que ce soit par-devant, par-
derrière, par-dessus, par-dessous, en veux-tu en
voilà, la connerie reste celle de l'Autre et pour

4

toujours. On dirait les Russes qui font la guerre
pour affirmer que ce qui est à l'Autre, ils l'ont ! Le
fait de ne pas l'avoir est une autre valeur. Elle me
dit qu'elle n'aimerait pas être à la place de mes
ennemis. Elle n'a pas perdu la tête, celle-là ! Moi,
je suis content de ne pas être obligé de la perdre.

19

La manifestation du père dans le Verbe fait chair
finit par être barrée pour que soit justifié le père
symbolique. Je ne change pas le circuit, je suis
appliqué dans le circuit, c'est tout. Ce matin, une
promesse d'actions symboliques. Ce n'était pas le
terme, peut-être un peu mieux, projets pratiques...
En tout cas, je suis prêt à sortir de toutes ces
exploitations d'objets spéculaires, dont j'ai fini par
prendre la place. Je suis donc un objet que j'ai
perdu. Autant se mettre sur ses pieds pour un autre
destin.

20

Le roi des cons est indétrônable ! C'est ce qu'il
affirme dans le destin obligé, sans doute pour que
l'on en soit sujet, et que l'un et l'Autre soient
barrés. Une intégration de la Mort. Devant
l'imposture de la jouissance de l'Autre, je suis
obligé d'accueillir la mort en moi-même comme un

état de fait structurel. Voilà qui n'est pas loin du feu purificateur ! Entendre que le signifiant passe, c'est-à-dire que l'on peut lire ce qui se passe de l'autre côté de la vitre, voilà tout l'intérêt de la photographie. Et quoi de plus beau qu'un silence conscient ?

22

Dans l'expectative, ce n'est pas moi qui conjugue ce trou, c'est ce trou qui me conjugue. Et, comment ne pas nommer cette absence de nomination, faute cachée du père ? Au moins là, c'est sur le fil, et cela n'a pas à se payer ma tête, et le reste, avec un trou innommable ! À force de passer par tous les éléments signifiants, ils sont faits. Et je suis au plus simple, l'élément donné. Préparer la nomination du signifiant est l'unique travail au monde. Ça fait gamberger sur ce qu'il a à dire, ce signifiant ! Précisément pas autre chose que la signification qu'il apporte.

23

J'aimerais que vous preniez part à l'élaboration du signifiant. Mais ne vous imaginez pas que je peux vous servir d'alibi. C'est un conseil que je vous donne. À partir de là, vous pouvez démonter votre système. Soyez sûrs que l'objet, votre objet vous

reviendra. Ce n'est pas un autre qui en sera dépositaire. À enlever ses images et à les remettre, Pinterest signe la perversion de l'exploitation et de la dépendance du spéculaire sur une machinerie qui n'existe qu'en fonction du forclos. On en devient objet de l'alibi sans le savoir ni le vouloir.

25

Jour de Noël, on me réveille avec des intentions vicelardes. Colère monstre digne des enfermements de l'enfance et de la suite. Après réflexion, je risque la proposition : il s'agit bien d'un logiciel où une merde de salope égale une merde de salope. Quelques prophètes accréditent. *C'est cela !* Je sais encore faire silence. Je me mettrai de côté. Saccage de putains effectivement obligé ! Voilà ce que l'on m'annonce le jour de Noël. C'est à réfléchir à ce que représente un objet petit *a*. Voilà qu'il est né pour en être barré, tout en étant alibi, témoin et référent de vérité !

26

L'institution n'a pas de narcissisme primaire. Elle ferme la boucle avec ses objets dans le cul, pardon, en fécalité, et c'est tout. Avec ça, elle peut flinguer tous les enfants merveilleux qui lui servent d'objet à tuer pour retrouver un sens à sa castration. C'est un

joli tour de boucle du côté du féminin, ce qui ne veut pas dire qu'il s'agit d'une femme ! Il s'agit justement d'une mère imaginaire, matrice, ni plus ni moins, gérée au plus arrangeant. Inflation de la jouissance de l'Autre, au plus court ! Il faudra passer par le dire pour remettre un objet petit *a* qui serve en tant que perdu, à sortir du piège à cons !

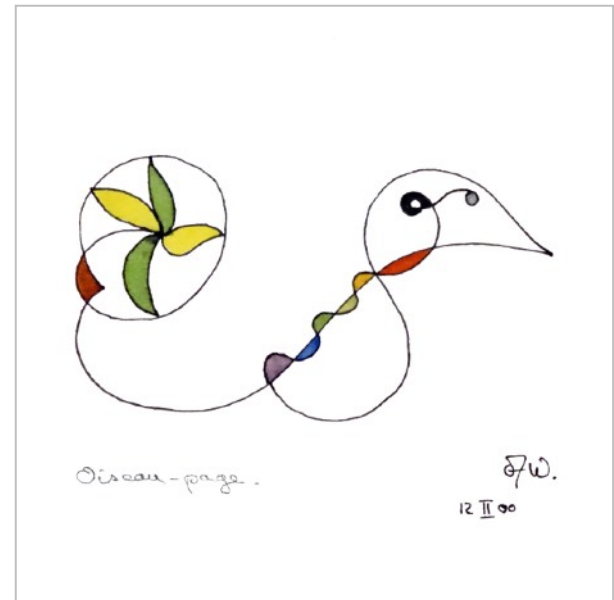
29

Peut-on dire à quelqu'un que tout le malheur qui vient, le forclos sur l'image d'un objet petit *a*, provient de la faute cachée du père ? Est-il possible d'avoir été à ce point trompé sur le fait qu'une lubie s'est payé notre vie, et qu'il est impossible d'en dire, ni à soi-même, ni à un autre ? Depuis les sombres chambres de Mittenwald, la topologie est la même, je suis soumis dans la chanson. J'ai voulu sortir de l'enfer pour aider l'autre à en sortir. Peine d'amour perdu.

30

Il n'y a pas trente-six manières de produire du signifiant. Il n'y en a qu'une, car c'est le signifiant qui produit le signifiant. Cela ne vaut pas pour les garants du forclos, ni pour les garants du déni. Ceux-là sont nourris de leur objet, et ça en reste là. Un jour, la mort vient couper l'objet, vient séparer

le corps propre, vient réaliser une castration symbolique. Cela pose la question de l'hystérique face à son objet, voire à son symptôme. La revendication de la possession de la jouissance de l'Autre, notoirement sous la forme d'un Œdipe noué au réel d'une manière effective, fait toute la



gloire de la plainte qui ne cesse d'abreuver les infos nous donnant en pâture le juste retour du miroir !

31

Si vous ne me donnez pas la force de me lever et de dire ce qu'il y a à dire, je me coucherai par terre et la connerie de l'Autre me passera dessus. Tourmaline noire triangulaire. C'est raide au point de croire que c'est l'Everest. Chronométré du retournement, ce qui est sûr est que l'Ève y reste ! Cabochon de quartz à très fin rutile. Deux jours à souder du 1mm, carré, Ag et Or, pour faire un cadre charmant où y mettre la souris. Ça a marché, avec les bouteilles d'oxygène vides, au butagaz, prudemment. Reste à polir et coincer le tout au Puk.

1er janvier 2023

Ça tombe bien ! Un jour de l'an pour en avoir marre du transfert de putain avec faute cachée du père intégré. Arriver à se le dire est déjà pas mal, mais il faudrait arriver à le dire à l'autre et le dire en face. Sinon, autant inventer Poutine et réclamer la mère imaginaire démente à imposer sur toute légalisation. C'est en effet faire loi qu'imposer la démente ! La perversion la plus élémentaire y est prise la main dans le sac. On peut espérer le retour

7

de l'objet à son envoyeur. Il faut pour cela vraiment le savoir et non l'éluder !

2

D'abord elle dit '*pardon*' ! Il faudrait comprendre pourquoi elle dit pardon. Si c'est pour avoir fait un trou dans le Nom-du-Père, ça peut chiffrer gros. Et comment répondre à ce pardon, puisque par définition, c'est un trou dont on a enlevé la nomination. Pour nommer un trou, il faut être au moins aussi persévérant que Magellan, et le trou se nommera le Détroit de Magellan ! N'empêche que pour passer, pour traverser, il faut quand même se débarrasser de la merde. Et quand cette chose omnipotente est spéculaire et forclose, cela donne des impossibles à se rendre compte de quoi que ce soit !

3

L'alibi de la jouissance de l'Autre, c'est l'objet que je suis. Pourquoi en a-t-il toujours été comme cela ? Je ne peux imaginer penser qu'il s'agit de mon désir. C'est une imposture programmée d'ailleurs qui me tombe dessus comme l'encodage d'une position d'objet. En plein Stade du Miroir avec la plus subtile des positions mystiques. Mais s'il n'y a pas d'objet à ce trou du miroir de l'Autre, l'insipide

devient folie. La plus sage des positions est bien de servir d'objet dans ce royaume du spéculaire où l'omnipotence m'impose son image de l'Autre. La barre est obligée !

Une règle de trois sur un trou sexuel fait un petit rhume devenant rhino-pharyngite aiguë. La grâce de l'autre se paye l'objet de la dépendance. Histoire bénigne de l'humain aux prises du divin. Le Chaudron de Feu Violet travaille les actions non intentionnelles. Voilà qu'elle vient me dire qu'elle va cuire tout le jeu de gaufres à l'envers ! Il est vrai qu'un valet de trèfle a une tête en haut et une tête en bas. Alors, si elle veut un jeu de cartes jouable, autant qu'elle travaille. On fera la crapette quand ce sera prêt.

4

Voilà que je ne peux pas aller plus loin au niveau de la fonction d'objet. Après les peintures, les musiques, les géométries, j'ai dû prendre le moi et le corps en tant qu'objet de la fonction. Par quel stratagème l'hallucination paraît une évidence ? La question reste posée. Mettre la barre sur le moi dans l'humilité soumise est simplement laisser mourir la fonction de son délire d'intention. Du coup, prendre l'autre pour objet n'a plus aucun

sens. Il vaut mieux sublimer les pierres dans la bijouterie. Et ne pas cesser de vouloir sortir du tombeau !

Comment est-il fait pour fasciner à ce point et ensuite casser le truc ? C'est bien le sujet-supposé-savoir lié dans une fonction d'objet. On en revient aux définitions du transfert en passant par le fantasme. J'aurai combattu beaucoup de moulins pour essayer de vivre cette courte épopée ! De quoi prendre conscience d'une volonté incessante de me plonger dans la Mort pour me demander d'en sortir. Le Feu purificateur n'aura de cesse que tout soit consommé.

Si je prenais la jouissance de l'Autre à la lettre, je devrais prendre son objet et m'asseoir dedans. Autant chercher le couteau des sœurs Papin et sacrifier maman ou papa, ou toute autre figure de maître. Eh bien non, non une fois, non toutes les fois, et aujourd'hui, non sur ma propre personne en tant qu'objet du sacrifice ! J'ai dû chercher mon père au-delà des actes du père, et ceci au prix de l'image spéculaire. Tout ce charivari serait-il rangé une fois pour toutes ?

Je ne suis pas libre du tout. Pieds, mains, tête, cœur, transfert, tout est lié, indéfectible. Et gare si ça n'est pas dans l'obéissance. Alors, on ne peut pas regretter l'absence d'ouverture sur les polyèdres ou les musiques, ou les textes. C'est comme ça, et il faut subir cette absence comme un renoncement à la parole, à l'échange, au partage. Je ne cesse de me rendre compte combien toute faute cachée du père rend le réel de l'humain impossible pour plusieurs générations. On avance par soumission. C'est faire preuve de l'existence d'un père sans faute. Et servir d'alibi dans une chanson de merdeux, au Diable !

5

Il n'y avait pas d'autre programme ici, que de vous offrir ma propre mort. Voilà qui est fait. Je n'irai pas plus loin. C'est même sur la carte d'identité de Charlotte Nessi de Montjustin, dont vous possédez l'attirail des possibilités de stratégie topologique. Le programme est réalisé. *i* carré est bel et bien égal à moins un ! Gravé au marbre des jours de l'obéissant serviteur qui a donné sa vie pour vous servir. S'il y a une suite, elle sera subliminale. La sublimation est une manière de traduire le rapport symbolique. Ce sera assumé dans le rapport même. Pour ne pas vous tromper, $i^2 = -1$.

9

Matinée de prise de tête avec les instances de la toute-puissance qui trouvent un malin plaisir à me faire éructer. Jusqu'à leur dire, *c'est la faute à cette République de merde !* Là, question : - *c'est quoi cette République de merde ?* Réponse : - *c'est exactement l'œdipe au réel !* Voilà qui est dit pour leur grade. Ils ont trouvé ça sublime, et m'ont demandé de mettre les vaches de Montcourt en sourdine. En ajoutant, - *on s'est trompé de système de grâces.* Je suis prévenu, mais ça fait tellement longtemps que je le sais !

J'ai un barreau qui tourne. Les strates du spéculaire de l'Autre ont besoin d'un coup de Pirlouit et Perlimpinpin. Normal qu'on entende la demande de façon strictement platonique mais frisant l'officiel. Ce n'est qu'une question d'accord au niveau signifiant. Si vous voulez parler de résistance, restez à la case trois. Si vous voulez ne rien entendre, ne jouez pas. Mais ne perdez pas de vue que la jouissance de l'Autre n'est pas valable pour le corps propre qui y risque sa vie.

6

Le 'il donc' me dit qu'il n'est pas content. C'est parce que j'ai dit ce que cache l'inconscient, pire, j'ai fait l'objet pour lequel il me prend, et du coup,



il n'a plus d'objet, ou cet objet lui revient, et l'inconscient s'efface dans cette inexistence de la jouissance de l'Autre qui me frappait de son 'il donc'. Il n'est pas content, mais il est toujours aussi con et pour une fois, ça lui revient. Le temps, lui, fera son œuvre ! La facture de ces messieurs est

dans le miroir. Le wo-es-war ne ment pas. Il y a un reste sans gloire.

7

La Trinité demande l'objet de la castration en tant que garantie de la position du sujet. Voilà une réflexion sur l'existence de RSI, nouage borroméen pour tout être de langage, en tant qu'exercice spirituel. La Charité est dans l'abandon de l'objet petit *a*. Remarquez qu'il suffit de mettre le père sur le trou, et vous avez tout, vous avez le trou et vous avez le père. Reste une intention de va-te-faire-foutre, à laquelle il est bien difficile voire impossible de répondre. Le trou du père produit l'interdit de l'inceste, et nous voilà devant le père symbolique, un père mort au cœur du trou.

Un trou dans le Nom-du-Père risque fort de ne plus prendre le jour où tu te rends compte que c'est une Vache-qui-rit qui se fout de ta gueule ! Position scabreuse de la jouissance de l'Autre. Le déroulement analytique du ça, de la Chose et de l'objet de l'Autre passe par l'identification aux illusions de la pantomime. Ce n'est pas pour autant que l'avenir en dépend ! L'avenir de l'illusion se solde par une coupure qui finalement, met un

terme au déroulement analytique. Maintenant passé de l'autre côté, à qui vient le tour ?

8

Comment prendre confiance dans un transfert de foutre qui signe des chèques à la Mort ? L'amour du sujet-supposé-savoir mène à ce constat qui est que le statut du rapport sexuel ne tient pas, et Galatée vaut mieux sans son piédestal ! Avec ça, on aura appris que la vérité est un deuil. Les violés du père sont des Talibans en quête de contrôle fiscal. Peuvent-ils se rattraper en appliquant la sentence d'eux-mêmes sur autrui ? Il faut bien récupérer l'objet petit a , fût-il de la faute cachée du père !

9

Nous voilà à même de nous séparer des misères du père, si tant est qu'une lecture en soit faite et qu'une coupure en découle. Mais je ne peux pas décider pour toute cette humanité. Je suis enfermé dedans, voilà tout. À force d'exercices, déchiffrement des intentions en tout genre, la demande se positionne littéralement à côté de toute histoire d'écriture, de jouissance, de spéculativité, qui s'avèrent toujours être les objets de l'Autre. N'est-ce pour rejoindre une originalité de la figure, qui dans sa reconnaissance demande son acquiescement ?

Maintenant que je suis conscient que je ne suis pas l'objet de chantage du père, il me faudra quitter la position d'imposition absolue. Toutes les subtilités du $i(a)$ se font ici sentir et sont mises en jeu. Une femme n'est pas dans la jouissance de l'Autre. Ce qui est dans la JA est justement un reste, sans doute d'une sorte de scène primitive. Ce reste n'est pas une femme, mais peut être pris pour un absolutisme de la confusion. Difficile en effet de mettre un Nom-du-Père, une nomination sur ce qui est confondu. Autant dire, bordel !

Ce qui peut arriver serait que l'on arrive à nommer ce père fantasmatique de l'hexagone, lié à la diagonale du cube fécalisant, auquel cas, on n'a plus rien à y foutre ! Autant dire qu'on en a pris la clé des champs. Cela n'empêche pas de reconnaître que l'on est sous la couverture ! Diagonale du cube oblige. Au moins, que l'on a pris la clé des champs, ça peut se savoir. Juste retour du conscient sur l'inconscient. À la bonne heure ! Il n'est pas trop tard pour bien faire ! On va pouvoir purger l'O, ce qui de toute façon, n'est pas une mince affaire !

10

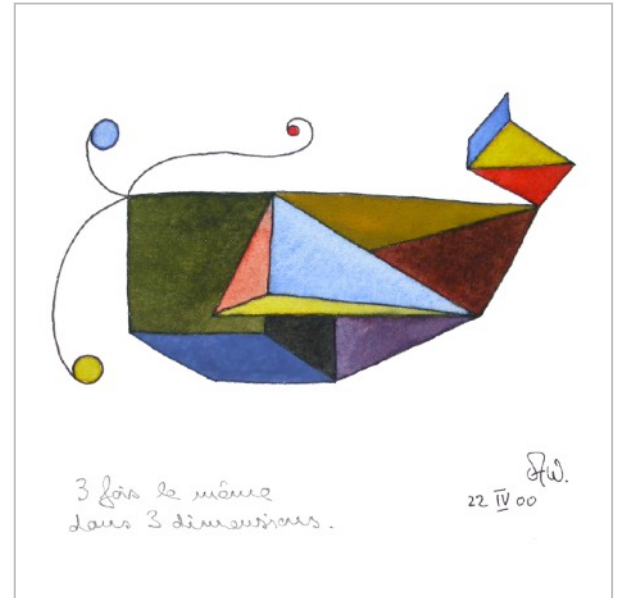
Il paraît que ça fait du bruit ! Pas autant qu'eux, pas autant que ça, pas autant que Malbrough s'en va t'en guerre ! Transfert débile sur interface misérable. Trouvez-moi où il y a la coupure ! Où est-ce qu'on se sépare de la connerie du père ? Si c'est un logiciel composé d'il y a cinquante ans, il faut le lire, le savoir, le démonter et en sortir. À moins de trouver l'application qui permet de se servir de ce qui est écrit en tant que preuve d'allégeance. C'est à prendre en considération ! Se servir de la peine comme d'un bon matériau pour construire la maison, c'est du ciment !

11

À essayer de faire le point, je me rends compte à quel point tout a été encodé il y a 55 ans, fonction phallique sur et par le père, qui se solde du forclos sur image spéculaire, objet de l'Autre, produisant symptôme et obéissance aux réalités de la faute cachée du père. Comment prendre conscience et faire coupure dans ce champ de mines antipersonnelles ? Se retrouve-t-on condamné par contumace irrémédiablement ?

Voilà où la place du maître prend exactement la place de l'objet spéculaire. C'est dire combien la

12



pulsion obéit aux lois de la forclusion ! Comment faire puisqu'à une femme on demande la possibilité de la Mort ? Il serait gageure de penser qu'elle n'en sait rien. Mais c'est là qu'il me dit, - *je pensais qu'on pouvait te mettre sur le foutre !* Et cela ne marche pas ! Son objet lui revient. Alors, - *il va falloir que je te convoque.* Voilà pour un rdv que

l'on peut espérer sérieux, pas uniquement une bassine de wo-es-war !

13

Enfermé dans un encodage d'il y a cinquante ans, de l'époque où l'œdipe était à la mode, petites filles, identités de figures, immolées sur l'autel du trou de ver, avec intégration obligée de l'image de la jouissance de l'Autre, un effet d'écriture, obligé et interdit, forclosant et dévoilant, aube d'une conscience à jour sur l'impossible en idéal avéré ! N'est-il pas le jour où la page est à payer, si tant est que le mode d'emploi est censé être lu, compris, digéré et accepté ? Il est, n'est-il pas, au juste retour des choses !

14

Je n'aime pas les cons, et en batterie de cuisine, c'est encore pire. Va savoir ce que comporte le wo-es-war et comment s'y prendre pour retourner la feuille ! On vient me demander : - *le transfert, c'est la jouissance de l'Autre ?* Et bien, non ! La jouissance de l'Autre est un objet, et même l'image d'un objet, comme la scène primitive. Le transfert n'est pas un objet ! Le transfert est l'invention, pour tout être de langage, de croire qu'il est désiré par quelqu'un. L'Autre n'est pas en train de jouir, là,

13

mais il est supposé-savoir. Il est même entendu comme un sujet sur lequel se reflète celui qui transfère. D'où l'excellente définition du transfert : sujet-supposé-savoir.

Dans la structure analytique, c'est l'analysant qui transfère, qui se soumet au transfert, qui travaille son analyse de lui-même au sein du transfert. Il vient par là se débarrasser de la jouissance de l'Autre qui lui a été inculqué au point qu'il en a inventé son symptôme pour lui servir d'objet à nommer cette jouissance qui n'est pas à lui. C'est certainement l'épreuve la plus difficile qui soit, et tout être de langage y passe. Du premier des hommes, Adam, où es-tu, jusqu'à la jouissance de l'Autre qui s'est payé le père en le noyant dans l'œdipe au réel, le chemin est le même.

Entrevoir que le transfert est pris pour la jouissance de l'Autre est faire, dire et imposer le pire. C'est confondre l'idéal du moi avec l'objet spéculaire, ce qui est la définition de la perversion. Ceux qui ont noyé le père dans l'image de maman (maman n'est sûrement pas une image de nous avoir mis au monde !) ont noyé l'humanité dans un Œdipe dont on payera la peste comme du temps de Thèbes, et

la sentence prendra le temps jusqu'à ce que cela soit dit.

15

Quartz à Tourmaline emboîté. Fil carré de 1 mm. Une dent s'est dessoudée au sertissage. Réparation difficile, et le fil s'use à chaque chauffage et polissage. La pierre tient, la boîte est solide. Chat crevé relégué à l'inutile et irrémédiable. C'est sans commentaire. Il y a pourtant eu un aveu dans la journée : - *on ne peut pas te faire des filles pour que tu ailles te foutre !* Texto ! On dirait qu'il y en a qui commencent à apprendre la leçon. Les fadas de la scène primitive peuvent remballer leur charabia mal pensé, car la pensée, pour une fois, leur revient !

18

L'exploitation de Charlotte formatée pour une légalisation de la perversion me pose la question succincte du retour de cet objet. Il y a un retour. Il y a toujours un retour, et c'est le corps propre qui en paye la boucle. Le Sénat aurait-il un avis sur la question, puisque c'est une affaire d'État, notoirement du borroméen, et que l'exécutif s'est assis sur la Chose ? Ça veut dire que la forclusion du Nom-du-Père se paye par un retour du miroir en

plein dans la page ! Beau jour pour les retraites, l'impossibilité de travailler et le gargarisme abscons du refoulement à tout prix !

19

Pourquoi diantre, voudriez-vous me mettre à tous crins dans la faute cachée du père ? Je n'ai pas d'autre choix que de vous démonter tout le système ! Là, quoi faire de ces victimes du père ? Dans cinq mille ans, ils seront encore des déchets nucléaires ! Et, qu'y faire ? En vouloir au père devient ridicule. Il y a pire que le père. Il y a qui se sert du père pour imposer l'œdipe au réel. Là, on est dans l'œdipe de la figure imposé comme une sorte de loi, une forclusion à tous crins. Alors, imposé dans la forclusion, je me retourne pour du *i(a)* de l'Autre, me retrouver objet petit *a*, du père, enfin retrouvé à l'endroit !

Ça a duré un quart d'heure, mais j'ai senti que mes pensées étaient en accord avec le lieu, ou plutôt, le Dasein du lieu, le traversant. Ce n'est pas facile d'être d'accord, encore moins de se sentir d'accord. Le mot final était : - *il faudra taper sur la table !* Voilà une résolution, encore qu'il faut savoir où elle est, cette table. Ce n'est pas un morceau du ciel, *si-elle*, qui peut faire l'affaire. Ça, c'est un trou et on

s'y donne comme dans un rêve. Quand on saura ou est la table, on tablera et au besoin, on tapera !

20

L'instance arrive à me demander le détachement absolu. Comment font-ils ? S'ils y arrivent, c'est qu'ils ont une idée de ce qu'il y a au-delà. Pas de demande si elle n'est pas signifiée. C'est cela qui fait le détachement, c'est qu'il y a un signifiant au-delà. Fût-il l'idée du père symbolique, il y a une demande qui affirme le père mort pour qu'il y ait coupure et détachement face à tout père fantasmatique. La jouissance de l'Autre finit par en faire pâle objet ! Et les wo-es-war sont des cases littéralement vides !

21

Le tarif de l'opération discursive de la reconnaissance du signifiant ne fait pas le bonheur des syndicats puisqu'ils sont sur le déni ! Il y a dans la dérision une fin de non-recevoir. Le combat entre un revendiquant qui demande la jouissance de l'Autre et un garant du père mort va bien avoir lieu ! Les terrains de foot ou de boxe sont au moins aussi préparés que ceux des Jeux Olympiques de 2024. Pas grandement de sexe à se mettre sous la

dent ! Juste l'hallucination foudroyante qui ne dure que son temps de mirage.

22

Ressasser l'ennui, quoi de plus vertueux ! On finit par voir ce qu'est la nuit. Une entourloupe œdipienne pour un pet de souris. Doit-on en tenir compte ? Y a-t-il un avantage à prendre cela au sérieux, pour quelque chose qui tient ? Un trou dans le Nom-du-Père est comme une partition posée sur la table, doit-on la faire entendre ? Les preuves de l'histoire sont souvent des ratages de pauvres guerres, manipulations du pire. Il faudrait de la chance pour accorder les violons et entendre les Quatre Saisons. Se détacher ne demande pas de chance. Le pardon n'est pas d'ici.

Le roi de la connerie met la sono à fond pour la faire taire. Il fallait y penser avant ! Maintenant on entend bien combien c'est con, même trop ! Ça donne le goût d'aller voir ailleurs. Si on n'a rien d'autre à aimer, il n'y a qu'à aimer le silence. Encore un jour dans la montagne blanche de neige. On ne va pas se presser de retrouver la perfusion délirante. Quoi donc penser si tous ces wo-es-war œdipiens bouffés par le père ne sont pas valables,



si ce n'est en tant que cimetière historique de la connerie de l'Autre ? L'insipide est un deuil !

23

Il me dit, *ça va faire du bruit !* Le bruit est de son côté. Ce qui m'importe n'est pas le bruit, mais de dire la vérité. On verra ce qui mérite d'être

entendu. Peut-être pas tant de bruit que ça ! Tant qu'ils sont sur le bruit, ça n'est pas mes affaires. Pour un peu, je suis obligé de retourner la feuille, et c'est sur mon corps. Je le paye de ma vie. Le retour à son droit est loin au-delà des falbalas de la jouissance de l'Autre. Le bruit est une jouissance de l'Autre hors lieu, sans toit ni loi. Il cherche un corps pour exister, comme s'il n'en avait pas. Le bruit dit ce qui ne peut être dit et en inverse le sens.

Qu'est-ce que veut cette femme qui désire que je la reconnaisse intégralement à l'intérieur de mon corps, et que je lui rende à la place d'un père qui la viole, un Nom-du-Père qui la nomme ? On ne va pas me dire que le procès de la vérité a changé depuis cinq mille ans. Le point est identique. Seul le mensonge fait bande à part, et puis, se casse la gueule. Je suis étonné de la pérennité de l'emploi du temps. Tout est prévu puisqu'il est demandé que j'en sois le vecteur. Jusqu'à ce que tout soit dit. Le Fils de Dieu a fait de même pour nourrir les Cantates.

La question devient, pourquoi s'est-il servi de moi pour mener à bien une jouissance qui n'est pas à moi ? J'ai appelé cela l'alibi, et cela me retombe dessus. Rien d'autre à faire qu'à être là, et constater

ma propre misère et celle du monde. Le voisin plante des arbres, tout un verger, sous notre nez, en pleine Jungfrau. D'où lui vient cette manière ostensible de dire à l'autre, le mépris par piquet de vigne phallique ? Chamboulé pour chamboulé, le père est chamboulant. Qu'ai-je encore à suivre ?

Il est donc à craindre que je n'aie rien à faire dans la connerie du père. Celui qui m'a destiné le fardeau se retrouve pris le nez dans sa boucle. Alors, si tout est dit, face au Dasein, si tout est dit, il y a quelque chose qui n'est pas dit, qui ne sera jamais dit. Voilà où je place la frustration géométrique, qui, de toute évidence, ne veut pas se laisser dire. La jouissance de l'Autre n'est pas prête de finir son chantage. Nous sommes prévenus.

Avec un mal pareil, je m'étonne d'être encore en vie. Mes frères ont trouvé la solution facile, ils sont morts ! Nous sommes arrivés à un point de conscience, d'humilité, tout près du zéro. Voilà qui est à vous, ça, ce transfert, c'est dans vos branches. Il vaut mieux sortir de la mort ! On peut très bien se cistercianiser dans un rapport tout à fait interne au plus haut point du signifiant. Vient l'injonction, *tu vas t'en aller !* J'aime bien ce mot, s'en aller. Comme quoi la France ne peut assumer certains

rapports. L'acte de non-retour est signé par la forclusion même : alibi de la jouissance de l'Autre, coupé, barré, éradiqué.

24

Finalement, ce n'est pas la peine de chercher quelqu'un pour lui dire ce qui vient d'être énoncé. Si tu es capable de te le dire à toi-même, quelqu'un d'autre ne te sera d'aucune utilité. Neige, silence, solitude. Rien d'autre à faire que remplir le tombeau d'abnégation. Dans le fond, je suis dans un autre temps, ce qu'il faut savoir, avec la nomination du sujet qui n'est pas beaucoup de gloire pour le rapport sexuel. Difficile de se placer ailleurs, mais corps propre oblige. Ne va-t-il pas y avoir à percer le tonneau de tous ces garages de la connerie de l'Autre dont l'humanité n'a rien à foutre ?

Le sujet se définit du non-rapport sexuel, ce dernier se définissant par l'objet : tu te donnes en tant qu'objet et l'autre est ton objet. Y aurait-il autres chasses, ou tout ne revient-il pas au fantasme expressionniste exacerbé des fautes cachées et communautaires du père ? Il me dit, *mon malheur t'attend*. Pourquoi dit-il que son malheur m'attend ? La réponse fuse, l'intonation a changé : - *pour que*

tu en sortes ! Quelle nuit ! Quel travail ! Finalement, la question de, Adam où es-tu, ça pourrait être n'importe où, devient, Adam qui es-tu ?

25

Ceci envoyé au père lui fera une belle jambe. Ne pas perdre de vue ce qui peut être retourné. Rêvé que j'étais dans un sous-marin, au pied de l'échelle, une bombe de vingt tonnes est chargée, elle descend en glissant sur les barreaux, la chose passée, je profite de l'échelle libre pour m'échapper. Je ne jouerai jamais le jeu de la connerie du père. Je prendrai le contre-pied. Tout respect dû, il reste la confusion. Le savoir est déjà être détaché. On pourrait vivre comme un ermite, on saurait des choses inouïes. Elles le savent, ces choses, et attendent juste d'être reconnues.

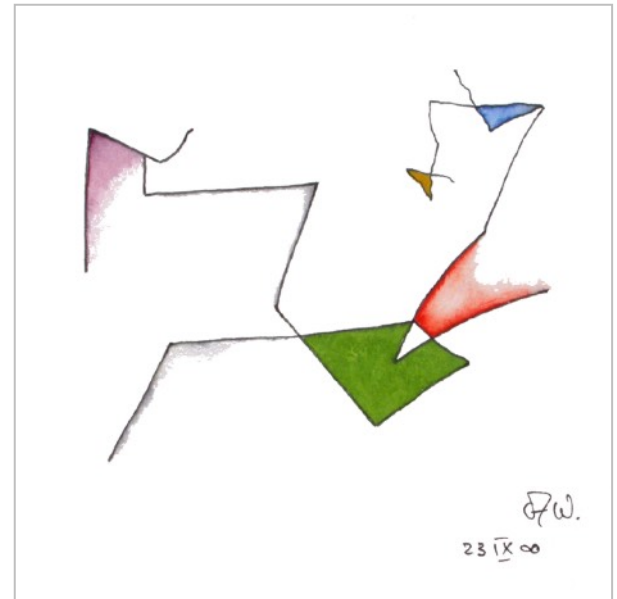
On pourrait se dire conscient d'être le dupé d'un système. C'est un grand effort, louable. Où serons-nous dans les décades à venir, puisque le travestissement fait de soi son objet ? Pas seulement sexuellement, mais pour tout emprunt de costume, la question sous-jacente reste la castration d'avec l'image spéculaire. Le Javascript peut intégrer des fenêtres pop-up sur tout fichier de code. Suis-je assez bête pour ne pas voir que l'encodage est

18

truqué et que la seule parade finit par être de le savoir. Suffisamment aguerrie, la position s'écrit avec Virgile, bénin relatif.

26

Rêvé de balade à Genève, on voyait le Mt Blanc jouer derrière les nuages, je tentais la photo, puis



marchais loin, dans la neige, pour rejoindre ou fuir ma copine, j'ai un avion à prendre, je quitte la table de mes parents, je regarde mon téléphone, je crois que je vais le rater, je rate mon avion, je reste sur un quai de la ville avec un tas de panneaux en contre-plaqué dans l'abribus. Réveil dans la phrase, *la honte va te payer !* J'ai ri. Se faire prendre pour un con mérite d'être payé. Il doit y avoir une demande de jouer au travelo. Le savoir veut tout dire !

Comme tu es séparé de tout, séparé des femmes et du monde, et tu reviens dire, femmes et monde, dans l'Un dont je suis. On a passé son temps à chercher l'inatteignable et vient sur nous la paraison du plus humble qui soit. État de petites merdes obéissant à une grosse merde, la seule parade est de le savoir. Il faudra quand même que je lui retourne la feuille dans la tronche à celle-là ! Vous n'avez pas besoin d'autre chose que ce don, qui est centré. Vous savez bien que l'objet s'y trouve. Il est dedans et fait trou.

Il y en a assez de passer le balai sur la connerie de l'Autre qui ne vient pas de moi. J'aimerais arriver à cerner ce qui vient de moi ! Sans doute un peu de bonne volonté. Mais le Diable est dans le désert et

sur le sommet des montagnes. Il faudra signifier la coupure qui fait de l'homme un être de parole. J'ai mis les chaussures, un sac, un bâton, marché dans la neige. Au col des Hohnacks, le givre sculpte cinq centimètres sur les branches. Descente dans Bois-le-Sire, détour à la petite maison à la Pietà. Quel charme, si petite et délicate, au bord de la forêt, devant le grand pré, plein Est.

Cela fait des années que je la connais, mais j'ai toujours été dans un aspirateur à conneries. Serait-ce plus propre ? J'ai vite fait d'imaginer les travaux à faire, somme toute, minimes. Montcourt fait figure de délire de l'Autre ! Comment dégager toutes ces conneries qui ne font qu'empêcher un minimum serein ? Marche dans les près, blancs de neige. Je passe au monastère des Dominicaines. La Chapelle douillette m'accueille pour déplier dans la présence conviviale tous ces pétales froissés.

27

Descente à Orbey par chemins et route, courses, et à la boulangerie, un sandwich que je mange tout en marchant. Le retour est long, par Housserousse, le Rain-des-Sapins, à la fontaine toute englaçonnée. Et puis la forêt, la longue forêt, les beaux messieurs d'autrefois sous leurs manteaux de neige, la lumière

bleue, puis grise, et la nuit. J'arrive à sept heures. Sous la lanterne du St Antoine lisant le livre au cochon, il y a deux bouts de bois, tout droits, plantés dans la neige, comme des enfants de chœur. Vite, un feu, une soupe, et au lit.

28

Rêvé que j'étais enfermé dans une boîte à savons, trois savons, puis à chaussures, j'en émerge pour inspecter la chambre, il y a une lampe allumée dans celle à côté, je mets longtemps à trouver comment la débrancher, et quelqu'un vend des lampes et du matériel de bureau, un peu plus loin dans la cour. Peut-on sortir d'une boîte à savon où toute intention échappe au profit de la boîte à savons ? Enfin, dans mon rêve, j'ai même inspecté la chambre et la topologie des lieux. Ça devrait pouvoir se faire !

Pourquoi sont-ce des larmes au plus profond de l'être, qui demandent miséricorde ? L'extrême pauvreté ne s'atteint qu'au féminin, tour de boucle dont la paraison se connaît d'elle-même, sans plus. Je ne peux pas prendre ce que l'on ne me donne pas. Ce qui m'est donné, c'est un devoir d'y communier. Qui peut égaliser l'équation, il est sûr que je ne peux pas le faire à sa place. Chacun son

20

travail. Seul le sujet accepte le détachement d'un objet petit a qui le représente dans sa propre parole.

Je rentre dans la forêt du Grand Hohnack comme dans une cathédrale. Elle me connaît comme je reconnais chacun de ses arbres dans leur présence vibrante. Toute brindille soulignée de givre fait ce lieu vaisseau de cristal. Carrière et pointe Sud. Il ne me veut nulle part que dans sa main. Fin du monde ! Dieu est père symbolique. Dieu est père mort. Dieu est l'unique père mort dans son acte créateur, unique à chacun. Le père fantasmatique n'a que la chance de son objet. Il est là souhaitable que la boucle se referme à son source. Les enfants du foutre n'ont rien à faire de la benoîtisation du ça à outrance.

29

Rêvé d'une voiture pleine de garçons, je m'assieds à l'arrière, le garçon à côté pose sa main sur la mienne, je sors de la voiture et me réveille. Le problème n'est pas tant les garçons qui sont comme des caramels dans une boîte. Le problème est la boîte et son désir de nous scotcher les uns aux autres. Problème de la fonction imaginaire d'une matrice métaphorique. Autant il est difficile de sublimer la mort de l'Autre, autant s'offrir en tant

qu'objet n'a pas de sens. Plutôt donner du pain à ces enfants.

30

Chaumière dans la nuit et la neige. Je dors dans le lit qu'occupait ma mère quand nous étions petits, le superposé du haut, près du poêle. J'entends quelque chose que je n'ai jamais entendu. Je ne suis pas obligé d'aller baiser ma mère, je ne suis pas obligé de prendre la position d'objet qu'elle représente. Ai-je gagné quelque chose du côté de $i^2 = -1$? On m'a demandé de sortir d'une boîte aux lettres. Voilà déjà l'équation interprétée. Il n'y a pas d'espérance en dehors de la parole écartant les impossibles délirants déjà consommés. Aléa jacta est.

31

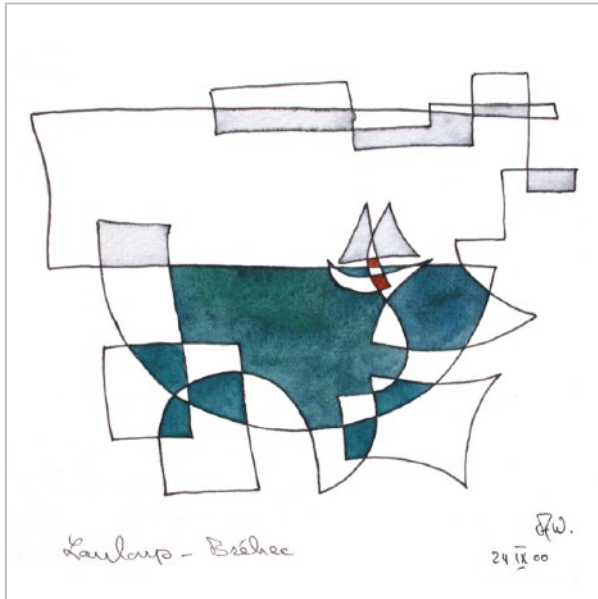
Rêvé d'une ville, Colmar, j'achète une fougasse, la mets dans ma poche, puis stands de foire, j'achète un sandwich que je mange, mon chien est tranquille, tenu en laisse. Après tout le gris, enfin soleil sur le champ de neige. Je monte au grand Hohnack, pour la troisième fois, en quatre jours. Une fois dans le brouillard, une fois dans le givre et un pâle soleil, et aujourd'hui sous le bleu du ciel. À chaque fois, passé à la carrière, voir une pierre

repérée l'an dernier. Une dalle, 50 sur 45, hexagonale, 2 cm d'épaisseur, où les vagues de la mer qui recouvrait ce lieu il y a 250 millions d'années, ont laissé leur empreinte sur le sable pétrifié.

La première fois, c'était sans sac. La deuxième avec un sac trop petit. Cette fois, elle rentre au millimètre. Prudente descente sous les arbres enneigés. Seules traces, lièvres, renards, lynx, belettes ou cervidés. Pas de randonneur ce matin, la légère couche de la nuit a tout effacé. Soir fatigué. Tarte aux pommes et discours qui ne servent à rien. Rêvé de grande marche, puis une maison moderne avec grandes baies vitrées, je trouve un carton que je plie et mets dans le sac, comme la pierre d'hier, il faut sortir de ce bâtiment sans se faire repérer, des champs, des près, un fossé infranchissable, je suis cerné de fossés. Réveil dans la phrase, *il m'attend en moi-même et veut que toute image spéculaire soit liquidée.*

2 février 2023

Rêvé que tout le fromage blanc a été mangé. Matin de larmes. Il dit : - *tu fais l'expérience de cette pointe du $i^2 = -1$.* Voilà comment je suis conduit devant l'infranchissable mur de la charité. Le don de sa personne demande d'en accepter le lieu de sa



manifestation. À l'encontre du wo-es-war, où le père est allé se foutre, je ne peux m'y mettre. C'est aussi l'expérience de la nomination du père, exercice du NdP, porté sur soi, incarné et assumé en tant que reconnaissance du symbolique. Là, s'il y a un rapport, il est symbolique face au père symbolique, s'il en est, père mort.

3

Il y a donc à reconnaître un maillon, lieu du père mort, $i^2 = -1$, *wo-es-war soll ich*, non pas me foutre, mais *werden* ! On m'a raconté une histoire. Il était une fois un petit garçon très triste. Il était tellement triste qu'il a fait péter la bulle. C'est tout. C'est la fin de l'histoire. Elle est tellement vraie que la jouissance de l'Autre n'a aucune possibilité d'enfermement au nom de qui que ce soit ! Tous les fous sont enfermés là-dedans. Tous les fous sont tristes. Si la bulle saute, c'est qu'il y a quelqu'un d'autre que des fous. Ces cahiers sont pour celui qui en a besoin, comme c'est écrit dedans.

4

Les plantés du Saint-Esprit pourront dire ouf ! Il n'y a rien à faire puisqu'il s'en va. S'en aller porte décidément pas mal de bienfait, puisque comme le signifiant, il n'appartient pas. C'est pour ainsi dire et affirmer que la structure a un sens, quoi qu'en disent ceux qui ont à la faire payer. Professionnellement parlant, on en sort toujours. Restent les femmes, qui dans tout le charivari du père fantasmatique, te demandent, mais c'est un secret qui s'entend, demandent presque sans mot, *rends-moi le père symbolique*, qui est leur seule chance d'avoir un nom. À toi de symboliser, pour elles, le père mort !

5

Qui reconnaît le père mort en prend la place. Voilà de quoi faire le deuil de sa propre personne ! Quand aux mascottes, aux objets de la jouissance de l'Autre, aux images de ces objets, aboutissement fantasmatique de ce père, bel et bien chut en cette écriture, comment prendre en son nom, sur soi, ce qui fait trait d'une histoire excessive, pour en faire objet, à tout jamais laissé au cimetière ? On pourrait en remplir un musée ! La position cistercienne est en avance. Celle des chiens et chats est obligée au cirque. J'ai le malheur de le savoir.

Je ne peux pas retourner le spéculaire de l'autre. Si cela doit se faire, c'est ce fil de la demande qui se retourne. Si je n'existais pas, où serais-tu ? Je sers bien de réceptacle à qui me pense. Et au-delà de cette neige qui couvre le pré et baigne la montagne, quelle pierre, quelle feuille, quelle beauté tellement parfaite et donnée dans l'instant ! L'altérité qui fait qui je suis et qui donne à l'autre qui il est, l'équation en est partout. Ça n'est pas falsifiable. Ce qui me nomme peut nommer quiconque. C'est une constante de l'univers. Si je suis, l'autre en existe et nous unissant nous a nommés.

Visite de Claudie et Fabienne. Je leur donne AIR. Elles me répondent qu'elles l'ont lu à haute voix, cachées dans la neige, à la lueur d'une bougie, entre deLaTour et Lacan...

6

Chère faute cachée du père, je ne vais pas reprendre ici toute l'histoire de Sisyphe, car, comme il s'agit du miroir de Laïos, chacun en fera à sa guise sur sa propre représentation du monde. Mais le fait est qu'il n'y a plus de lézard à Labaroche, pas plus que de lucioles et les sauterelles se font rares. Ceci pour cause de pesticides épandus sur les vignes et les champs de maïs de la plaine d'Alsace. L'aspirateur est fort aux chaleurs de l'été, et les retombées sont sur les contreforts des Vosges. Tu vois, chère faute cachée, que le trou dans le Nom-du-Père n'a pas fini de revenir à son source et d'occuper nos consciences.

Qui donc alors, se sert du père pour réaliser la faute et plonger tout un peuple dans l'ignominie ? La réponse est simple, c'est l'œdipe de la fille. C'est trop simple n'est-ce pas, et cela me rend triste. On a appelé ça la révolution sexuelle et c'est une mise au réel qui devrait être sublimée. Comme chez Abraham, Dieu ne demande pas d'immoler

votre progéniture sur l'autel du sexuel, mais d'élever votre enfant dans l'ordre de votre propre sacrifice. Vous verrez que la barre dont se pare le grand Autre, trésor de vos signifiants, et celle qui vous tombe dessus en tant que sujet vous sera indispensable et pas nécessairement vôtre.

7

On pourrait verser des tonneaux de larmes et cela ne servirait à rien. Je suis fatigué comme si j'avais porté la Tour Eiffel. Ce noir joue de toi pour t'avoir. Il se paye ta tête. Raison de plus pour en faire l'analyse et sortir du dédale. La séance sera payée d'en être la séance. Mon aquarelle aussi, est payée d'en être l'aquarelle. Elle existe pour cela, pour être manifestée et en dehors. Mettable dans le texte. Enchâssée d'être objet choisi pour représenter et dire encore ce qui n'est pas dit. Elle en sait quelque chose. Elle sait quelque chose de ce qui n'est pas dit, sinon, pourquoi viendrait-elle ?

Quand on y pense, on se demande ce que l'on a fait durant quarante ans. Il n'y a rien de vrai, rien de logique. Tout au plus, avons-nous été l'otage d'une aliénation forcenée. Alors, cher cul nu de pot de chambre, vous accepterez bien que j'emploie pour vous nommer le plus vil élément disponible au



vocabulaire, pouvant servir de plus petit commun multiple, il va de soi. C'est que je suis obligé d'y passer, par la nomination, sans quoi l'apothéose de la toute-puissance ne ferait pas sens. Et de cette obligation, le sens advient de vous quitter. Croyez, très cher, ou chère, qu'on y pense, que j'y pense, quoique vous le désiriez !

8

Prêt pour rejoindre Montcourt, où il faut tenter de sortir de ce guêpier fâcheux. Il dit, - *alors, tu renonces à la mère !* Eh bien oui, dans le sens œdipien, tel quel. Avant qu'il ne m'ait entièrement dévoré, ogre de toutes les cheries du père, possibles et imaginables, autant tenter une sortie. Bizarre temps où rien ne presse, je retarde le départ jusqu'à demain. Il fait beau, j'ai des arbres à tailler. Soir, après une douche, incapable de quoi que ce soit. Radio et palabres avec les injonctions de Montcourt. *Vous êtes une bande de cons et je suis obligé de faire le con pour faire sauter la bande.*

9

Matin de larmes, loi de la pompe de misère, scélérats de merdeux, c'est les rats de mère d'eux. Je quitte donc pour une autre prison. J'avais cinq ans et j'étais déjà celui qui doit être hors jeu. Il faut se défasciner, se mettre hors du champ de la jouissance de l'Autre qui te prend pour un con ! C'est bien là le plus difficile, renoncer à l'Autre alors qu'il ne s'agit que de sa propre forclusion. Pourquoi être scotché sur des preuves de la connerie, littéralement jouissances de l'Autre ? En n'est-ce pas assez de nous imposer l'objet, encore nous aliéner ? Je plaide pour une mise à distance.

25

Le chérubin n'est-il pas, en tout cas de figure, un délire narcissique ? Difficulté, dans cette question, de savoir si le chérubin délire de lui-même, adressant son délire comme un cadeau merveilleux, ou si c'est l'adressé, le recevant, qui fait du délire de l'Autre son propre objet. Dans les deux cas, la forclusion s'applique, ou sur l'autre, ou sur soi. Quelle est la solution s'il faut passer à la casserole pour s'en défaire ? Évoluer de la soumission au détachement n'est pas une mince affaire, quand il s'agit des forclusions de l'Autre ! Donner sa vie n'a rien de l'écrasement dans un trou vicieux, charnel, géographique ou topologique.

11

Après les monts enneigés du col de la Schlucht et celui du col de la Croix des Moinats arrivé à Montcourt glacial. Nuit de lames bien obsédé par une position d'objet de fonction. Au matin, terrasse au soleil et l'enchantement opère. L'objet est perdu au cœur du soleil et me représente. Je suis cet objet perdu pour le temps de sa représentation. Y a-t-il quelque chose à chercher dans ces émoluments ou quelque chose à quitter ? On me promet prompt départ. N'ai-je pas rêvé d'une course-poursuite avec un homme qui montait les

escaliers, j'emprunte les barreaux de la rampe et me hisse tout droit, le dépasse, l'attrape par le collet, le suspends au-dessus du vide où il disparaît. Ne suis-je dans cette position par rapport à moi-même ?

12

J'en déduis avoir à suivre une position de l'enfant mort, jusqu'à séparation. Plutôt que courir après ce trou de l'infans gommé, ne vaut-il pas mieux être en face de ce qui tient lieu de père ? Quelle tristesse de quitter une mort pour entrer dans la mort ! Position du symbolique qui, s'il en est du désir de quiconque demande séparation pour autre chose qu'un objet. Entrée en parole pour une dialectique de sujet. Journées d'affouage, trois à quatre heures par jour, à couper et ranger en tas propres d'un mètre de large. C'est parfois bien chaud, et la petite McCulloch finit épuisée. Je lui en ai trop demandé.

20

Puisqu'il faut bien être d'accord des deux côtés pour qu'il y ait une équation, le statut final de la prise de conscience serait-il au sein du silence ? Sans ce repos, de verbe et de pensée, y a-t-il position ou gesticulation pour bluffer tout

26

entendement ? La solution n'est pas ailleurs qu'au sein du corps propre. Alors, toute envolée spéculaire se trouve prise au piège de son source. Une simple boucle du ruban sur son origine. Il voulait m'offrir un cul et ça lui revient dedans. J'ai quand même entendu que je suis du côté de Kierkegaard. N'en déplaise à la faute cachée du père, elle a toute sa place en tant que garantie du déni à faire fuir !

22

On a donc craqué pour un foudre de guerre, la Stiehl MC241c, la petite pro de la marque. C'est en effet de la puissance au moteur. Et en avant pour les quatre heures de forêt par jour. J'entasse les m³ convertis en stères. Plutôt qu'être flingué dans la grâce, j'aimerais que quelqu'un m'aime. Ça n'a pas loupé, annulaire de la main gauche coincé entre deux grosses bûches. Je croyais que l'ongle allait tomber, mais c'est de l'autre côté, un hématome interne fait gonfler la pulpe jusqu'au violacé. Bras en l'air, froid et Synthol. Il dit, - *c'est pour te sortir de son image de grâce !*

24

Voilà l'élément purement syntaxique de ma présence à Montcourt : sortir de l'image de la

grâce. Je serai de l'autre côté, quitte à détruire toutes ces écritures de wo-es-war. Ce qu'il y a de dingue, c'est que la connerie du père, c'était la gloire de Dieu, dans la perspective de l'officialité des jouissances de l'Autre. Eh bien, ce Dieu n'est rien, et il me demande ce rien pour être Dieu. C'est là où la fraîcheur des conneries du père, même conjuguée au communisme, à l'impersonnel de la troisième personne, ça ne prend pas, ça ne peut pas prendre, et le verbiage se couche au plus bas des cases dont il se congratule.

25

Tous ces gens-là se sont appliqués à faire exister la jouissance de l'Autre. La seule chose à craindre serait qu'ils s'en rendent compte et qu'ils soient obligés de s'en séparer. Voilà ce qui s'appelle la coupure au service de la santé. On ne l'invente pas, elle ne s'achète pas. Elle est comme la grâce qui permet au pianiste d'interpréter. Il faut déjà qu'il joue ! Qu'il sache donner sur le piano le détachement qui lui dit, raconte ce que cette ligne peut dire. La crête de Bionassey le fait très bien toute seule. Sans pianiste. Il faut croire que l'intention, au départ, était purement formelle.

27

2 mars 2023

Rêvé que j'étais dans une voiture, avec trois types qui bandaient tout seuls, je sors de la voiture et cours dans les prés et champs, on me tire dans le dos, une trentaine de balles me traversent. La veille, perdu la clé de la maison pendant l'affouage dans la forêt. Heureusement, il y a un truc pour ouvrir la porte de la grange et j'ai une deuxième clé. Mais quand même, tout ce téléphone est sur le même fil, comme les fenêtres promises avec 5 000 euros d'acompte et qui sans doute n'arriveront jamais. Je range ça dans les conneries obligées du père, du spéculaire, de l'internet et de la forclusion légalisée. On le paye de sa vie.

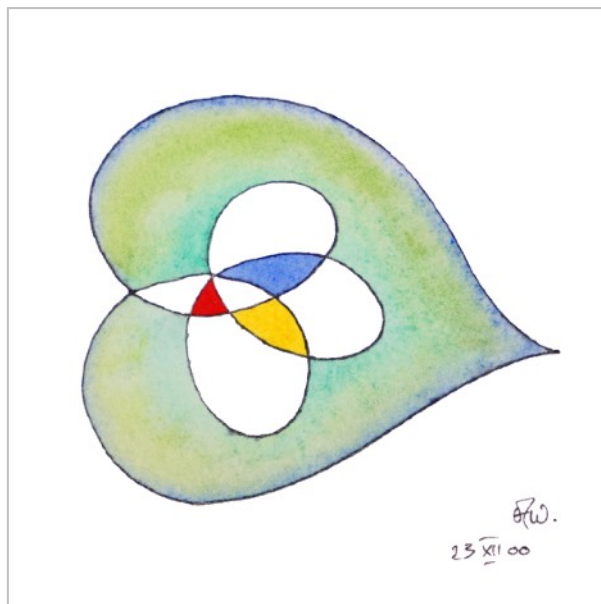
3

Tendresse, amour, passion, de bonheur, de courage et de bonne humeur ! Dans la saga des retraites, la grande leçon est que la pute de Dieu, ça n'est pas Dieu. On croyait pouvoir marcher de la mère imaginaire, et tout compte fait, elle risque fort d'avoir l'obligation de nous tuer. Remarquez qu'il y a là la demande existentielle, *tu es ce que tuer*. Ça pose la question de la production de l'objet petit *a*, de quel côté est-il fabriqué ? L'intention en vaut certainement la peine, mais pour en faire syndicat, il faut déjà le vouloir sur un corps imaginaire.

J'en reste à un réflexe très borroméen qui remettra le subjectif à sa place.

7

Ça sent la mort, autant y aller jusqu'au sacrement. Il faut bien assumer le retournement de la feuille. Les petits nains sont bigrement doués pour soutirer



des euros de ma naïveté bon enfant. Le premier, Nicolas, a tartiné du crépi jaune en guise de ciment sur la faîtière. Foutu dehors ! Le deuxième, Jérémy, a tartiné du rose, pour bien aller avec les tuiles ! Le troisième, Emmanuel, a remis les jointures en gris et passé l'antimousse qui était prévu chez les deux premiers. C'est Jérémy qui a le plus travaillé, à déposer les tuiles, bâché sous toiture, sous latté, sur latté et remit les tuiles. Emmanuel, trois après-midi et une journée. Mais tous m'ont demandé et obtenu 4 000 euros.

8

L'organisateur aime bien les chiffres ronds. De là à me rendre ahuri impuissant, il y a une marche ! Rêvé de Charlotte, incroyablement douce et lumineuse. Il y a un problème dans le transfert et 3,1416 ne démontre pas la quadrature du cercle. Le temps s'est mit à la pluie, neige annoncée dans deux jours. Je termine de ranger les branches de l'affouage, jongler entre les ondées et ne pas faire plus de quatre heures. Le corps s'arrête. Allumer des gros feux et des nuits sans bouger. Si l'on pouvait, on aimerait comprendre la cause, mais il n'y a rien à comprendre là. Tout au plus, rendre cet objet à son envoyeur. Cela est su, qu'il y a un envoyeur qui transfère l'image d'un objet qui est

sien. Je ne justifierai pas l'objet de l'Autre, car je n'en ai rien, d'où ce rien à comprendre.

10

Vous avez voulu m'offrir en cadeau de pouvoir justifier la connerie de l'Autre, alias faute cachée du père. Ça donne toute une nomenclature des possibles et impossibles, inclus au sein des représentations du rapport sexuel. La chose dite, ne peut pas ne pas vous revenir, et soit dit en passant, j'en ai rien à branler ! Je préfère le Munster au cumin. Passé le col de la Schlucht sous les bourrasques et la neige, on se sent chez soi. C'est autre chose que le cri des affouages de la Haute-Saône. À force de tout couper pour vendre à la Chine, je comprends qu'il y a des enfants à tuer pris au réel de la cause !

12

Dans le pyjama des nuits du quitte et puis voilà, on est condamné à faire le vide. N'êtes-vous pas en train de réaliser le trou du deuil ? Comme quoi, il n'y a plus qu'à s'en aller. Pour métaboliser l'ensemble de ces supercheries vicieuses, il faut être plus gros que l'Everest, c'est-à-dire que l'Everest est le ça de la Chose, jouissance de l'Autre ! Simple détachement devant une perversion dont on se pose

la question, d'où ça vient ! C'est à se demander ce qui se passe, puisque dans les larmes, il me sort, - *j'ai dû descendre le père ordurier !* Ne sont-ils pas ridicules tous ces SMS frauduleux, gamelles de putains ?

13

À force de tuer les enfants, il faudra bien qu'elle finisse par reconnaître que $i^2 = -1$, ce qui pose que le carré d'imaginaire est un élément en moins. Je ne vis pas pour moi, je vis dans un don, je vis dans le don du père symbolique et sa reconnaissance. Il faut bien entrer dans ce pays de l'Autre, où il y a ça sous contrôle. Le don qui en découle est donné pour qu'on s'y donne. Je n'ai rien fait pour souffrir dans ces pages. J'ai simplement suivi un ordre. À force de chercher le feu, ce serait pour y brûler tout cet inconscient mal poli qui possède sans qu'on n'en sache rien. Ce qui reste est un pas grand-chose, qui sert d'objet à son heure, pour tout quitter, encore une fois.

Strasbourg, 13 mars 2023



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

| | |
|----------|---|
| 19 82 | LE SOMMEIL DE MAXIME P o è m e d e s s i n é |
| 19 87 | UN POÈME SUR L'HIVER H a ï k u s |
| 19 92 | HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube |
| 19 93 | HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR O c t o g o n e & H y p e r c u b e |
| 19 95 | ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s |
| 19 95 | LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i |
| 20 01 | LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t |
| 20 03 | T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o |
| 20 04 | TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e |
| 20 07 | PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e |
| 20 10 | POÈME POUR TA LANTERNE R e t o u r d e F l o r e n c e |
| 20 13 | R E G A R D S P h o t o s - C a t h é d e S t r a s b g |



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

| | |
|-----|--|
| | C o n f e s s i o n |
| 2 0 | I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N |
| 1 5 | |
| | E x e r c i c e s |
| 2 0 | I S T Y L E II T R O U III C O N T I N U U M IV M O U C H E V F O R Ê T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E |
| 1 6 | |
| | C o n v e r s i o n |
| 2 0 | I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T E VII C O D E |
| 1 7 | |
| | V a c a n c e |
| 2 0 | I I C I II L À III E T IV O U V O R I VI N I VII C A R |
| 1 8 | |



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

| | | | | | | |
|-----|-----|---|---|---|---|---|
| | I | U | | | | N |
| 2 0 | II | D | E | | U | X |
| | III | T | R | O | I | S |
| 1 9 | IV | Q | U | A | T | R |
| | V | C | I | | N | Q |
| | VI | S | | I | | X |
| | VII | S | E | | P | T |

S t r u c t u r e

| | | | | | | | |
|-----|-----|---|---|---|---|---|---|
| | I | M | I | R | O | I | R |
| 2 0 | II | R | U | B | A | N | |
| | III | Æ | D | I | P | E | |
| 2 0 | IV | A | U | T | R | E | |
| | V | S | U | J | E | T | |
| | VI | P | È | | R | E | |
| | VII | C | H | O | S | E | |

S y m p t ô m e

| | | | | | | | | | |
|-----|-----|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | I | P | S | Y | C | H | O | S | E |
| 2 0 | II | P | E | R | V | E | R | S | I |
| | III | N | É | V | R | O | S | E | |
| 2 1 | IV | L | A | M | E | N | T | A | T |
| | V | P | R | O | V | E | R | B | E |
| | VI | P | S | A | U | M | E | | |
| | VII | J | O | U | I | S | S | A | N |

É l é m e n t s

| | | | | | | | |
|-----|-----|---|---|---|---|---|---|
| | I | P | I | E | R | R | E |
| 2 0 | II | E | | A | | | U |
| | III | A | | I | | | R |
| 2 2 | IV | F | | E | | | U |
| | V | T | E | R | R | | E |
| | VI | V | E | R | R | | E |
| | VII | E | T | H | E | | R |



N°: 53

' FEU '
ÉLÉMENTS IV

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW III 2023